L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 DECEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 30 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour ..e détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Louis Stern & Bros, à leur salle d'encan, rue Magazine et Gravier—150 Caisses bottes, souliers et brodequins.

Par Pierre J. Spear, à 3 heures P. M., consignée Sous Entrepôt et Magasin—Le contenu d'une grocerie et le bail des lieux.

Par Montgomery Bros & Co, à 11 heures, au magasin de Mme Sophie Sauvee, rue du Canal, coin Bienvenue—Un grand assortiment de jolie chaussures de dames, messieurs, garçons et demoiselles et articles de fantaisie. Articles frais et nouveaux, convenables pour cadeaux de l'An.

Par Geo. Pearson, à 11 heures, au No 85 de la rue Royale, coin Conti—Le stock et les installations d'un magasin de meubles et d'articles de fantaisie.

Par R. Forbes, au No 549 de la rue Dauphine—meubles.

Par O Lécumoen, au No 69 de la rue de Chartres—100 douzaines bottes, souliers et chaussons; habillements et articles de toilette.

Par G. de Pelsat, en salle des rues Orléans et Royale—Diamants, montres, bijoux, argenterie, plaqué, verrerie, jouets, etc.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et légères.

Par H. Scot, au No 62 de la rue Chartres—Marchandises sèches, habillements, lingerie, etc.

Par Joseph Hess, au No 21 de la rue de Chartres—Verrerie de Bohême, porcelaines, serrures, jouets, etc.

☞ Achetez vos composures en chocolat, chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

VENTE CONTENUE!

☞ La vente par le Sheriff du fonds de la pharmacie No 126 de la Rue du Canal, sera continuée aujourd'hui, à 10½ heures A. M. sur les lieux.

☞ Les installations, vitrières et meubles seront mis à l'enchère demain, à midi précis.

Cadeaux de Nouvel An à l'encan.—Aujourd'hui mercredi 30 décembre, à 10 heures du matin et les jours suivants à la même heure, il sera vendu par M. de Pariet, encanteur, au coin des rues Orléans et Royale, une splendide festive d'articles d'étrennes convenables pour cadeaux du jour de l'An. Les dames se plaignent souvent que les bijoux, cadeaux préférés de tout temps, sont trop chers; en bien! voilà une occasion d'avoir à bon compte des montres, des bracelets d'oreilles, des épingles, des montres, brouches, camées et nombre d'autres articles brillants qui feraient le bonheur des personnes qui les demandent et le joie de celles qui les recevraient. Il faut donc profiter de cette vente, la seule de ce genre annoncée dans la ville, et qui continuera jusqu'à ce que tous les articles soient vendus.

Vente de cidre.—La vente de la magnifique collection du Signor G. R. Pandolfini sera vendu positivement MARDI et MERCREDI, à sept heures du soir, au No 2021 de la rue du Canal.

VENTE DE CHEVAUX, MULETS ET VOITURES —M. J. DÉJAN Jr, encanteur, informe les acheteurs de la ville et de la campagne qu'à partir de ce jour il vendra deux fois la semaine, les lundis et les samedis, à 10 heures précises du matin, des chevaux, mulets et voitures, aux deux rues de Jos. Elliott, au coin des rues Baronne et Gravier. 15 déc—1m

La Législature.

La Législature d'Etat doit se réunir lundi prochain, 4 janvier 1869, dans le local de l'ancienne Banque de la Louisiane, à l'encoignure des rues Conti et Royale. Cette réunion, qui est la première session régulière de cette assemblée, se doit durer que 60 jours, sauf ce qu'elle terminera, par conséquent le 4 mars. La dernière session, qui était une session extraordinaire, s'est, malheureusement et, près de double, et dans cette période, les législateurs ont adopté 214 lois dont deux cents au moins sont contraires à l'intérêt public. Logiquement, on devrait s'attendre à voir employer la session qui va s'ouvrir dans un sens tout aussi étranger au bien général. En sera-t-il ainsi?

Depuis l'ajournement de la Législature, il s'est passé des événements qui peuvent avoir modifié les vues et les intentions d'un certain nombre de membres. Il est bien vrai que le parti auquel appartient la majorité de l'assemblée, a triomphé dans les élections présidentielles et que ce parti est en droit d'attendre une protection efficace de la part de l'administration qui sera inaugurée le 4 mars, ainsi bien que de la part du quarante-neuvième Congrès. Mais il n'est pas bien certain que cette protection soit accordée sans examen et sans réserve. Rien jusqu'à présent n'indique que le général Grant consente à se faire le aide ou l'instrument des cliques qui ont exploité à leur profit la politique de reconstruction dans les Etats du Sud. Ce serait une trop lourde responsabilité morale qu'assumerait la nouvelle administration de s'endosser les iniquités, les fraudes, la corruption et les vols de tout genre qui ont caractérisé la réorganisation des gouvernements d'Etat par les carpet-baggers et leurs alliés plus ou moins fonnés.

La faction radicale qui s'est emparée du pouvoir en Louisiane, grâce à l'inertie et à l'abstention des conservateurs, ne doit donc compter que sur un appui strictement légal du gouvernement fédéral, qui la traitera selon ses œuvres. Si le système de fraude et de pillage qui a été la caractère dominant des actes de la dernière session et qui a été dénoncé même par les radicaux, doit continuer à prévaloir dans les délibérations de la Législature, rien ne pourra sauver cette assemblée du sort qui l'attend. Elle se suicidera moralement, et toutes les forces militaires des Etats-Unis ne pourraient donner force de loi aux décrets qu'il lui plaira de lancer.

Il ne faut pas, en effet, que les représentants et les sénateurs élus en avril dernier oublient que depuis qu'ils ont été nommés, le peuple de la Louisiane a fait connaître ses volontés de telle façon qu'il n'est pas possible de s'y méprendre. La signification du scrutin du 3 novembre en Louisiane est écrite en traits ineffaçables dans ce chiffre de 80,000 votes donnés aux candidats conservateurs. C'est la condamnation de ce qu'ont fait le gouvernement d'Etat et la majorité radicale. C'est un appel à l'ordre qu'il serait insensé de méconnaître.

Certes, nul ne songe à renverser violemment l'ordre de choses que les baïonnettes ont établi, car nul n'a la moindre idée de renouveler une lutte qui a coûté trop de larmes, trop de sang et causé trop de ruines. Mais il est d'autres procédés que celui d'une prise d'armes pour mettre à bénéfice du gouvernement qui s'est placé en antagonisme avec la masse de la population. On peut, par le seul fait d'une résistance passive, en refusant ouvertement de payer l'impôt, l'arrêter net dans ses usurpations, et on peut encore, en dénonçant ses turpitudes, le frapper d'un tel discrédit qu'il soit réduit à l'impuissance. C'est là la ligne de conduite qu'il faut suivre avec le gouvernement que les circonstances nous ont imposé pour deux années encore. Le tenir en échec sous une menace perpétuelle de résistance légale et passive, d'isolement complet, et l'obliger par la pression de l'opinion publique sinon à faire le bien, au moins à ne pas faire le mal.

Si les législateurs d'occasion que l'enregistrement de Sheridan a mis au pouvoir tiennent à vivre leurs huit piastres pendant 60 jours au lieu de 60 jours en 1870, ils doivent se montrer bien circonspects et bien prudents. Mais qu'ils n'oublient plus, comme ils l'ont fait, d'ajouter à leur salaire déjà exorbitant, si on le compare à ceux des honnêtes, les profits illicites de toute de vin et de commissions destinés à endormir ou à acheter leurs consciences, car, cette fois, ils seraient dénoncés et poursuivis et le peuple indigné refuserait de consentir plus longtemps de pas devoir un gouvernement illégitime et corrompu.

Un petit nombre de radicaux peuvent rêver de pousser les choses à l'extrême en employant la force pour imposer au peuple de la Louisiane leurs exactions passées et futures, au risque d'amener une désastreuse dont ils seraient certainement les premières victimes, mais nous ne nous à croire que la plupart de leurs collègues mieux avisés qu'ils ne l'étaient l'été dernier, comprendront que leur propre intérêt les oblige à être modérés et à n'adopter aucune mesure qui puisse soulever contre eux l'opinion publique. Nous n'attendons pas beaucoup de bien de la session qui va s'ouvrir, mais nous espérons que l'Assemblée sera assez prudente pour ne pas ajouter de nouveaux griefs à ceux que la population a déjà contre elle.

☞ Si vous voulez acheter des Jouets à bon marché, allez chez C. WEINGART, No 51 rue Chartres, entre Bienville et Douane.

ETRENNES.—On peut convertir beaucoup de choses en étrennes et faire cadeau de tout ce qui est utile comme de tout ce qui est agréable ou brillant; mais les choses qui sont à la fois brillantes et durables seront toujours les mieux accueillies. Aussi, recommandons-nous avec plaisir le grand assortiment d'objets, annoncé aujourd'hui dans nos colonnes par M. S. T. BLESSING, rue du Chartres, No 94. Cet assortiment se compose d'albums, bibles, chromolithographies, cadres, stéréoscopes, tableaux, etc. Un album peut coûter deux ou trois sous la personne qui le reçoit, car elle veut en remplir les pages de choses distinguées, élégantes et qui la flattent, comme un beau portrait, une belle pendule ou tel objet de manique. Les tableaux sont des cadeaux qui restent longtemps brillamment les mêmes et perpétuent de beaux souvenirs. Tous les objets mis en vente sont étrennes par M. Blessing sont durables de leur nature, et, au moins en cela, supérieurs à ceux des autres. Nous ne craignons donc pas de les signaler à l'attention du public, sûrtout à l'attention des personnes de goût. 8

THÉATRE DE L'OPÉRA. — La quatrième représentation de *Barbe-Bleue* a eu lieu hier soir avec un succès croissant pour les artistes. L'exécution de cette opérette est maintenant on ne peuplus satisfaisante, et des personnes qui l'ont vu jouer par la troupe de New York nous assurent qu'elle n'y est pas mieux interprétée.

Demain soir, on donnera la seconde représentation de *La Jolie*, avec MM. Picot, Van Hoff, Engel, Pailley; mesdames Cambier et mademoiselle Hasselman. Le rôle de Rachel a été le de début de madame Cambier, et le succès qu'elle a obtenu nous garantit qu'il lui vaudrain nouveau triomphe. Quant à M. Picot, nous comptons que, dans les bonnes dispositions il est, il chantera le rôle d'Eleazar avec un peu moins d'énergie qu'il l'a fait pendant la saison entière.

Vendredi, premier jour de l'an 1869, il y aura un spectacle des plus féeriques: *Paris waltz à terre*, opérette fantaisiste en 3 actes, qui a été jouée avec un succès étourdissant, dimanche dernier, *Cadet-Roussel*, bamboche en 3 actes, des ses amusante.

THÉATRE NATIONAL.—La troupe lyrique allemande de : Grau est arrivée dans notre ville et doit ouvrir ce soir, au Théâtre National la série de représentations par l'opéra en 4 actes de Flotow *Martha*. Les principales chanteuses de la troupe sont mesdemoiselles Marie Frederici et Clai Lang, qui ont déjà été entendues l'année dernière. Il y a dans la troupe quelques nouveaux artistes.

SOIRÉE MUSICALE ET LITTÉRAIRE.—Il doit y avoir ce soir, l'Institut Carnats, rue Prytania, une soirée musicale et littéraire donnée par les jeunes filles avec de cet excellent établissement d'éducation. Le programme qui nous a été communiqué est très, varié et très attrayant. Nous remercie la directrice de l'invitation qu'elle a bien voulu nous adresser.

CHOCOLAT A LA CREME.—Tel est le titre d'une annonce de MM. LION & PINSARD publient aujourd'hui dans nos colonnes. Mais ce fameux chocolat à la crème de la maison Guérin Boutron est pas le seul article, bon pour cadeau, qu'établissement de ces messieurs, rue du Canal No 151 et 153, offre aux nombreux clients. On y trouve aussi des coffrets, d'écusons, boîtes pour gants et mouchoirs, bronzes et statuettes, de la bijouterie et mainte articles de fantaisie très brillants et fort désirables. Voyez annonce.

VINS, LIQUEURS, WHISKEY.—Nous appelons l'attention du publicur la grande annonce de vins, liqueurs et wakey que M. T. BAILLY BLANCHARD, Jos, pôle aujourd'hui dans les colonnes de l'*Abeille*. Cette annonce comprend une liste des vins les plus recherchés en France, soit comme vins ordinaires, soit comme vins de ménage, en barriques et en caisses. Un assortiment remarquable de liqueurs de J. Chauvet et un stock de whiskys les plus estimés des Etats-Unis. La maison Bailly Blanchard est, du reste, une de celles qui ont le plus droits à la confiance publique, et notre insistance à ont égard n'y ajouterairien.

☞ Achetez vos jouets au magasin de C. WEINGART, No 51 rue Chartres, entre Bienville et Douane.

CARTONNAGES, BONBONS—Un des plus jolis dénégas en fait de cartonnages, de bonbons et liqueurs, pour les fêtes du Noël et du jour de l'An, est sans contredit celui de MM. DEGUSSE & BONNECAZE, confiseurs, rue Royale No 157, encoignure St-Louis. Nous recommandons cette maison, comme si avantageusement et depuis si longtemps dans notre ville, aux dames et à toutes les personnes qui savent apprécier les confiseries dicates, les pâtisseries très recherchées, les friandises succulentes et les liqueurs fines.

☞

POMMES DE TERRE.—Les planteurs qui désirent acheter des pommes de terre "Pink Eye" et des "Jackson White" de cet jour planter, feront bien de lire l'annonce de M. C. W. Lawrence qui vient de recevoir par le steamer Kensington, de Boston, un nouvel envoi de ces fameuses pommes de terre qu'offre à vendre à bas prix. Pour les planteurs, ce sont les meilleures, on peut même dire seules bonnes sous notre climat.

RÉSISTANCE AUX TAXES.

Le *Barcelport South Western* donne la question prononcée des taxes, engage ce contribuable à se refuser au paiement. "Aant tout, dit il, parce que c'est pour nous un moyen de couper les vivres à une armée de pillards, d'intelligent gouvernement d'Etat, qui à cette heure régit illégalement l'Etat de la Louisiane. Ce prélèvement gouvernement d'Etat a détaché par conséquent les intérêts, les sympathies et les conscrits-bien-pensants de la nation. Ce n'est pas du sens de la centralisation. Ce n'est la sans doute qu'un symptôme; mais il a sa valeur à ce titre, qu'il indique, comme nous l'avons constaté ces jours, que ce qui est bon pour une époque ne l'est pas pour une autre, et que les institutions se resserrent nécessairement à mesure que se développe la vie sociale.

NOUVELLES DE LA PLATA.—On a reçu, sur les affaires de la Plata, la dépêche suivante de Paris, 23 décembre:

"Le *Moniteur* publie des nouvelles du Paraguay. Il constate que la position de Lopez est vraiment critique par son différend avec les Etats-Unis. Lopez cherche certainement à se réconcilier avec le gouvernement américain.

"Le *Moniteur* dit aussi que le Paraguay continue à faire une résistance énergique à l'armée alliée."

Le débarquement de la marine vient de recevoir des dépêches de l'amiral Davis, commandant l'escadre américaine dans la Plata. L'amiral Davis est arrivé le 4 novembre à Montevideo; il est parti le 5 pour le Paraguay, accompagné de M. McMahon, ministre des Etats-Unis. Trois navires de guerre, le *Pacnes*, le *Quinnebaug* et le *Kansas* doivent prendre position dans le Rio Paraguay, afin de pouvoir agir contre Lopez en cas de nécessité.

ITALIE.—M Menabrea a adressé la circulaire suivante aux représentants de l'Italie près des différentes puissances:

"L'acte de provocation que vient d'accomplir le comité de Rome en mettant à exécution la condamnation à mort de Monti et Tognetti, quand l'un d'eux était citoyen italien, a prouvé que le blâme universel, et a justement dans le gouvernement du roi.

"Le *Sonnegiud*, lors de l'interpellation qui lui a été faite dans la Chambre des députés le 25 novembre, jouit au voix à cette chambre pour blâmer la résolution assez erroite qu'aurait tendue du gouvernement pontifical.

"Toutefois, la séance parlementaire dans laquelle ont eu lieu les déclarations du ministère a été égard, pouvant se prêter à diverses interprétations et donner lieu à des objections sur la signification précise de l'ordre du jour voté par la majorité, il importe au *sonnegiud* d'établir que la protestation, par lui faite au nom du gouvernement tendait uniquement à condamner les douloureuses représailles de la cour de Rome.

"Votre Excellence doit être éclairée sur ce point.

"La déclaration faite par le gouvernement du roi ne peut avoir au sens contraire à ses intentions: elle a du convaincre davantage l'Europe des insurmontables difficultés qu'oppose la cour de Rome à notre conciliation qui a été sincèrement tentée par le cabinet que le soussigné a l'honneur de présider.

"La gouvernement italien s'entend pas sortir de la ligne prudente et réservée qu'un pacte réciproque entre les deux gouvernements d'Italie et de France et la situation actuelle des choses lui font un devoir de respecter.

"Les vives impatiences rallumées par l'imprudente conduite politique de la cour de Rome n'empêcheront pas le gouvernement du roi d'observer fermement et hyrbalement ses engagements et d'étendre des moyens moraux et de la force de la civilisation la solution de la question qui, sujon d'Etat plus que jamais, s'impose aux justes préoccupations du pays.

"Votre Excellence est prée d'assurer le gouvernement auprès duquel vous êtes accrédité des intentions que le soussigné a eu l'honneur de confirmer en cette occasion.

"Vous êtes autorisé à donner lecture et à laisser copie de la présente dépêche au ministère des affaires étrangères de....

"Florence, 27 novembre.

"*Signé*: MENABREA."

CHRONIQUE LOCALE.

ORDONNANCES FINANCIÈRES. — Voici le texte de l'ordonnance signée par le maire sur la substitution des greenbacks aux billets de ville pour tous paiements municipaux:

Résolu qu'à partir du 1er janvier 1869, le trésorier et tous les autres officiers collectant ou recevant de l'argent pour la ville de la Nouvelle-Orléans ne pourront plus recevoir en paiement de taxes, licences ou autres dettes, que la circulation des Etats-Unis.

Résolu que ces jours après la promulgation de la précédente résolution, tout l'argent reçu comme argent de ville, maintenant au trésor de ville, sera compté et détruit suivant la manière prescrite par les ordonnances existantes, et qu'il est interdit au trésorier de payer avec cet argent quelque dette que ce soit.

COMMISSAIRES DE LA POLICE MÉTROPOLITAINE.—Les noms des hommes de patrouille Thomas King, D. Prendergast, H. Hamon, Charles H Oldenbaum, James Burke, John T. Tuft, G. W. Dillon, S. D. Brindley et Thomas Heavey ont été rayés des cadres de la police.

L'homme de patrouille, William Dietrich, a perdu 5 jours de paye; P. Cassidy, 3 jours; H. Smith, 3 jours; Ed. Moreoini, 1 jour; E. Fitzgrabon, 10 jours.

Le Bureau a été G. J. Schreiber, qui avait fait le service de capitaine au precinct Fazenier, capitaine de police en permanence, et lui a assigné le service du même precinct.

LE MEURTRE DE BRADLEY.—Manuel Smith, le nègre accusé d'assassinat du cocher Bradley et de son fils, dans un char des Carrons, le 6 du courant, a comparu devant le recorder Maslick, hier matin.

Augustin Brown dépose: M. Smith me dit, au café de Louis Gear, le lendemain du meurtre "Cannon (désignant le témoin), il aurait fallu que vous vissiez le sang et les cervelles dans le char. Quand je vis cela, je sautai à terre et m'en allai chez moi.

Ophie Carn, prête serment et s'explique ainsi: Le prévenu m'a dit chez moi plus le dimanche matin, qu'il était dans le char. Il y avait aussi deux hommes de couleur dans le char. L'accusé lui a dit qu'il s'enfuit aussitôt qu'il vit les deux hommes de couleur entrer dans le cocher et son fils, et assayer de faire dévaliser le char. L'accusé lui a dit aussi qu'il n'était pas dans le char lorsque le crime a été commis.

Ces témoignages sont les seuls qu'on ait pu découvrir dans cette affaire. Le recorder Maslicot a réservé sa décision jusqu'à ce matin, à 10 heures.

COMPAGNIE DE POMPIERS PELICIN No 4.—Dans une élection qui a eu lieu hier soir, cette compagnie a fait pour le service de l'année qui va commencer, les officiers dont les noms suivent:

Président, J. G. Robinson; Vice-président L. Bertel; Pyrenas, F. Mawie; 1er sat foreman, H. Amery; 2d sat foreman, Wm. Pembertoe; Secrétaire, C. E. Lécha; Trésorier, E. L. Mecmudo; Gardien, L. Bernard. Délégués: F. Rawle, G. Gadinger, F. A. Meletyre.

Les membres de cette compagnie dongeront mercredi soir, le 13 janvier, un grand bal paré et masqué au théâtre de l'Opéra de la rue Bourbon, et en voyant les noms qui figurent dans la liste des organisateurs de cette fête, nous ne doutons pas qu'elle soit fort nombreuse et brillante. Ayant reçu plusieurs billets d'invitation; nous prions ces messieurs de vouloir bien accepter nos très sincères remerciements.

LES CHEVALIERS DE PYTHIAS.—La Loge de la Louisiane No 2 (Chevaliers de Pythias) a été pour l'année prochaine les officiers suivants: Benj. F. Leggett, W. C.; Jno McClelland V. C.; S. W. Scott, V. P.; Albert de Armas, certain enregistreur; G. Renaud, banquier; J. B. Dolhonde, F. S. Tous ces officiers seront installés lundi prochain et ont invité à assister à la cérémonie leurs Frères de la Loge No 1 d'Orléans. Le tout se terminera par une collation.

BLESSÉ.—L'officier Sheppard, de la police de Jefferson, rapporte qu'il a tiré hier sur un nègre nommé W. Tucker et l'a blessé à la jambe quand il le poursuivait pour l'arrêter. La blessure n'est pas dangereuse.

FEU.—L'alarme sonnée hier soir venait de un feu, Lemoine, près de Bienville. Washington. Nous n'avons aucun détail.

L'AFFAIRE MARK.—La Cour continuera ce matin à entendre d'autres témoins pour la défense.

VOLDE COTON.—Six balles de coton ont été volées, il y a un jour ou deux, sur le wharf du Quatrième District, et transportées à Jefferson où elles ont été refaites. Le coton, originaire, ment A, et l'on croit qu'elles formaient partie de la cargaison des navires Gulf Stream et Cuba.

FEMME HABILLÉE EN HOMME.—Une femme, connue sous le nom de Helen Smith, a été arrêtée lundi soir, rue Toulouse, sous l'accoutrement d'un homme. Une histoire fort amusante est faite à ce sujet, mais comme elle nous paraît peu authentique, nous nous abstenons de la produire.

VOLS.—Un nommé William Pierson a été arrêté rue des Champs-Elysées, sur l'accusation d'avoir volé une somme d'argent à M. P. Croane.

Des hardes et autres articles de valeur ont été volés chez M. H. D. Hargraves, rue Howard No 124, lundi soir.

Des objets volés ont été trouvés chez un individu nommé Henry Parkson, qui a été arrêté lundi soir par la police de la 1re District.

Divers articles de valeur ont été pris, hier matin chez M. C. D. Willis, rue de la Course. Le nègre Jack Rogers est suspect d'avoir fait ce joli tour.

INCENDIE.—Hier matin, vers trois heures et demie, le feu a pris dans un magasin de lampes et d'huiles de charbon, occupé par M. L. Hodgen, rue Poydras No 186. Le local a été bientôt environné de flammes, ainsi que le magasin de lithographie de M. J. Silverstein qui a partagé le même sort. Les magasins de Goldstein et Bernard, et de M. J. Goldstein a été fort endommagé par l'eau des pompes ainsi que l'atelier de tailleur de J. Ellis No 183.

La propriété a appartenu à M. Labatut et à la succession Montgomery et nous croyons qu'elle est couverte par l'assurance. M. Hodson paye en sus une somme d'assurance, M. Goldstein a un policé de $2,000 et M. Hindman, M. Ellis est aussi couvert par une police de $500.

L'établissement de lithographie de M. Silverstein a non pas perdu, il est exposé, ce qui était déposé dans le coffre-fort. Nous ignorons si il est assuré. Le second étage de la bâtisse est détruit. La famille de M. Goldstein a eu beaucoup de peine à échapper à travers une fumée suffocante

MORT.—La femme de couleur Nancy, dont la blessure reçue à la tête avait pu au des chars de ville à l'encoignure des rues Canal et Bienville, il y quelques jours, est morte avant hier soir des suites de cet accident.

Les accidents de ce genre, bien que tous n'aient pas résulté aussi fatal, se multiplient au point de décourager une réforme dans le service des chars de ville. Tout le monde indique cette réforme. Il faut que le cocher n'ait plus à s'occuper que de son mulet et qu'un employé le remplace par le change des mounies et à surveillance de chaque char qui circule. Tant que le cocher sera obligé de tourner la tête pour voir ceux qui arrivent par derrière et leur répondre quand ils ont le bacin de lui, pendant que son mulet continues à rouler sur les rails, il est clair qu'on aura à déplorer de temps à autre des accidents funestes.

COUR DU RECORDER BECKER—Thos. Jordan et Henry Gallagher ont été traduits hier et mis en cheminement pour avoir, le 26 du courant, à 7 journées à l'occasion d'avoir, dans la nuit du lundi, 23 de courant, volé une somme de Delia Davis alias Bridget Fury, environ $200 en billets des Etats-Unis au moyen de violence, et chaut très bien que cet argent et ce chèque avaient été volés à un soldat déchargé de 26me d'infanterie des Etats-Unis.

Delia Davis, accusée de vol, a été mise sous une caution de $1,000 sour comparaître également le 7 janvier. L'argent volé n'a pas été retrouvé.

Jerry Gallagher a été traduit sur l'accusation d'avoir, pendant qu'il conduisait un char de ville, dans la soirée du 9 décembre, rempli son service avec négligence et fait passer son char sur Louise May, petite fille âgée de 9 ans, rue Tchoupitoulas. A la requête de MM. Branghn et Ogden, avocats de M. John C. May, père de la jeune fille, plaignant, qui est dit que le cocher n'était pas à blâmer, l'affaire a été mise hors de cour, M. May se réservant de faire valoir son action contre la compagnie du chemin de fer.

Wm. Bradley (o), comme principal et Mary Frances, sa femme, comme complice, répondront le 7 janvier à l'accusation d'avoir tué le Mexicain qui est mort de ses blessures à l'hôpital, et qui a passé tout d'abord pour avoir voulu se suicider dans la maison des prévenus. Les preuves en cette affaire sont loin d'être concluantes.

L'affaire des quatre nègres accusés d'avoir volé pour $3000 de marchandises dans l'établissement de H. Bartel, rue Carondelet, a été examinée longuement, et deux des prévenus, Wm. Brice et Robt. Butler, alias Jones, ont été renvoyés à la Première Cour de District, sous caution de $1500 chacun.

Un petit garçon de 12 ans, accusé d'avoir volé 5000 fausses dents dont il avait fait cadeau à nombre de gamins de son espèce, au détriment du "N. O Dental College" de la rue St Charles, a été envoyé à la maison de refuge.

CONSEIL DE VILLE.

CONSEIL DES ALDERMEN.—Présidence de M. Markey.

M. Kaiser qui avait dit qu'il demanderait la reconsidération du vote sur le trons du chemin de fer de Canal et Claiborne, abandonne ce demande et l'ordonnance est envoyée à l'autre Conseil.

M. Shields demande que l'ordonnance sur les licences soit reconsidérée, mais après quelques débats la motion est retirée et est regardée comme perdue.

La résolution suivante est envoyée de l'autre Conseil:

Résolu que le taux de la taxe pour l'année 1869 sur la valeur assessée de tous les biens fonds dans la ville de la Nouvelle-Orléans, est fixé comme suit:

Pour l'intérêt annuel des bons émis par la ville en faveur de la compagnie du chemin de Jackson, de la compagnie du chemin de fer des Opelousas et de la compagnie du chemin de fer Pontchartrain, 25 cents sur chaque $100.

Pour les bons à 10 p 0/0, émis par la Nile-Orléans pour le paiement de la dette flottante, 25 cents sur chaque $100.

Pour les dépenses ordinaires du gouvernement de la ville pour l'année 1869, 45 cents sur chaque $100.

La résolution est adoptée finalement.

Une autre résolution fixe la taxe sur la propriété personnelle aux mêmes taux que ci-dessus, excepté la taxe pour les dépenses ordinaires de la ville, qui est fixée à $1 05 sur chaque $100. Adopté finalement.

La résolution de l'autre Conseil fixant la taxe pour l'emprunt consolidé à 60 cents sur chaque $100 est adoptée finalement.

Comme du second à une ordonnance envoyée par l'autre Conseil et relative à l'extension de la voie du chemin de fer de la rue Claiborne le long de la rue Canal, depuis la rue du Hamin jusqu'à la rue Fort Levée.

M. Pandely fait lire par le secrétaire une communication de M. Guinen, président de la compagnie des chemins de fer, dans laquelle un plan est proposé pour opérer le rachat, par l'intermédiaire de l'alliance, des billets de ville. La communication est l'examen du plan sont renvoyés à mardi prochain.

Le plan proposé consiste dans l'émission de cinq millions d'obligations remboursables en 30 ans. Nous n'examinerons ce plan en même temps que plusieurs autres qui sont actuellement soumis aux conseils.

Session jointe.—Les deux conseils réunis élisent le Bureau de Sud comme agent fiscal de la ville pour 1869, et l'élisent sur une motion déclarée unanime. Les aldermen se retirent.

Un rapport du voyer recommandant l'adoption du comité en pierres plates de préférence au pavé Nicholson, est fu et référé.

Concours est donné aux amendements de l'autre Conseil à l'ordonnance sur les taxes et les licences.

☞ Grand assortiment de Jouets chez C. WEINGART, No 51 rue Chartres, entre Bienville et Douane.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES A L'*ABEILLE*.

Nouvelles de l'Ouest.

Dépêches du Général Sherman.

Son attitude à l'égard des Indiens.

Affaires d'Europe.

L'ouverture de la Conférence fixée à samedi.

Le Sultan rejette d'avance tout compromis.

Commencement des hostilités entre les Turcs et les Grecs.

Nouvelles Européennes.

Constantinople, 29—Le Porte a lancé une circulaire refusant de participer au projet de conférence sur la question de Crète.

Londres, 19—Le gouvernement russe qui avait arrêté les navires de commerce grecs à poupe le pavillon russe pour quelque raison que ce soit.

Paris, 29—Une collision a eu lieu, dit on, entre les Grecs et les Turcs sur le territoire turc. Les premiers seraient été victorieux.

Paris, 29—Les détails de la conférence ont été arrangés. La session commencera samedi soir.

Londres, 29 — Il n'est pas vrai que le navire d'émigrants Henry Hudson est soupçonné. Le navire était un canard. La barque Circassian, de New York le 18 décembre, est arrivée à Liverpool ayant perdu ses mâts et ayant éprouvé d'autres avaries.

Madrid, 29 — Le général Cabello a reçu ordre de porter ses troupes dans les provinces de Séville et de Grenade pour prévenir des troubles. Le pays est attendant, et cependant calme. Le gouvernement a négocié un emprunt avec Erlanger.

Paris, 29 — Les tribunaux ont interdit au nouvel organe du gouvernement d'employer le titre de Moniteur.

Florence, 29 — (Garibaldi) dans une lettre publiée, refuse la commission offerte par le gouvernement grec en vue de la guerre qui paraît imminente.

Londres, 29—*Le Morning Post* publie la correspondance entre Jas. Ed. Bennett et M. Ashbury, relative à une course océanique en yacht, entre le Dauntless et le Cambria. Le premier consentait à ne pas engager la course de Açores comme la meilleure pour découvrir les qualités de marche et l'habileté des concurrents. Le *Post* compte que les propriétaires des yachts seront assez sérieux de la partie.

Londres, Canada, 29—Un char-dortoir du train de nuit, des chutes de Niagara à Détroit, a été précipité en bas d'une digue de 18 pieds, hier soir. Il contenait 18 voyageurs, dont 12 ont été blessés et 2 faitalement.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 29—Le *Diario* a publié ce qui suit:

"A cause de la perte des provisions à Santiago, l'évacuation à Kingston des classes pauvres qui souffrent, cesserait. Les ressources économes à sucre et la collecte du café dans le voisinage de Santiago sont empêchées par les événements de la guerre civile. Tant que le cocher sera obligé de tourner la tête pour voir ceux qui arrivent par derrière et leur répondre quand il est le bacin de lui, pendant que son mulet continues à rouler sur les rails, il est clair qu'on aura à déplorer de temps à autre des accidents funestes.

Richmond, 29—R. S. Daniel, avocat de ville, a été révoqué aujourd'hui par autorité militaire, et L. H. Chandler nommé à sa place. C'est le premier acte en vertu du 14e amendement.

New-York, 29—Les chiffres suivants ont été marqués à la partie de billard de Foster et Dion: 174 coups. Foster a marqué 300 et Dion 296. La terme moyen de chaque joueur a été considérablement au dessous de 3 points. Le plus grand nombre de points sans quitter la queue a été de 21 fait par Foster, le plus fort point Dion étant de 11 seulement. Foster a fait dans son jeu, 18, 11, 10 et 9 et Dion [illegible]

St-Louis, 29—Le général Sherman a reçu des dépêches du général Hazen, du Fort Cobb, lui qu'au 7 du courant, et du général Sheridan jusqu'à la même date. Le général Hazen dit: "Depuis le combat de Custaz il n'a aucune bataille à distinguer les bandes armées et hostiles." Il dit que tous les Cheyennes et Arapahoes sont ensemble, les Kiowas sont partagés, les Camanches sont amis, les Apaches, Kochis, Caddoes, Wichatawa et les bandes affiliées comptant environ 3.000 hommes, sont groupés autour du Fort Cobb, invoquant la protection du gouvernement.

Les tribus hostiles se sont séparées des tribus amies et sont allées à la Fourche Nord de la Rivière Rouge, près du confluent de Sweet Water. Elles comptent quelques mille guerriers. Le général Sheridan devait être parti du camp sur la rivière Canadienne pour aller au Fort Cobb le 7 au l'on complait que 4 ou 5 jours après il serait en communication avec le général Hazen et à même de porter un grand coup aux tribus hostiles, mais inquiétes les tribus amies.

Santana, le principal chef des Kiowas, est représenté comme n'étant pas allé au camp hostile. Le général Sherman, néanmoins, regarde Satanta et Satl Bear comme les plus hostiles et les plus perfides des Indiens des plaines et croit qu'aucune paix durable ne pourra être faite avec eux. Il a en conséquence donné ordre de les tuer ou s'ils sont pris de les enfermer au fort Gibson.

Marchés Européens.

Liverpool, 29 après-midi.—Coton ferme. Upland 10 3/4 à 11 d. Cérédales sans changement.

Havre, 29 après-midi.—Coton calme. Très ordinaire 194. Coton attendu 243.

Paris, 29 — Au Bourse était calme à la clôture du Rente 69, 75.

Marchés Américains.

New York, 29—Coton en hausse de 1/4. Vendu aujourd'hui 4,000 balles; Middling 25 c.

New York, 29—Argent cours mais plus facile à la clôture. Sterling plat à 109 1/4. Or 134 5/8 à 134 3/4.

New York, 29—Fonds publics fermes à la clôture à une baisse. 5 20, 110 1/2.

New York, 29, au soir—Coupons de 1881, 114 1/2. 5 20, 110 1/2—10.40, 105 3/8 à 105 1/2. Actions animées, mais incertaines.

Mobile, 29—Demande générale de coton à l'ouverture ferme et cours en hausse de 1/4. Vendu aujourd'hui 2,700 balles. Reçu 2,424. Exporté 4,297.

Charleston, 29—Coton très ferme; vendu 700 balles; Mid. 31; Reçu 2304; Exporté pour le cabotage 1131.

Savannah, 29—Coton en bonne demande à l'ouverture et stéif à la clôture, Prix fermes à 24 1/4 pour le middling. Vendu 1900 balles; Reçu 3773; Exporté 6555.

Cincinnati, 29—Farine de famille 7 50. Maïs 68. Coton 23 3/4 à 24. Whiskey 1 00. Porc 26. Graines 17. Beurre 36.

St-Louis, 29—Tabac bien changement. Farine inférieure 9 75. Maïs 63. Whiskey 97. Porc 28. Graines 17.

Louisville, 29—Vendu 98 b. de tabac de 4 à 18. Coton 23 3/4. Cochons 8 1/4. Jambons 18 1/2. Farine superfine 5 50 à 5 50.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 29—Descendant, le Dexter, à 5 P. M., Pauline Carroll et l'argoud, à 7 P. M.

Louisville, 29—La rivière baisse. Temps couvert et froid.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 29—Arrivée, le steamer Alliance, de Philadelphie, avec fret et passagers; le navire Richmond, en 50 jours de Londonderry, avec du fer, le navire Prussia, en 19 jours de Baltimore, la barque Helen, en 20 jours d'Aspinwall; le brick Jane Goodyear, en 47 jours de Rio, avec du café; la goélette E. M Wright, en 19 jours de Boston, avec une cargaison assortie; la goélette Virginia Price, en 30 jours de New York, avec une cargaison assortie. Pas de départs.

Mobile, 29 midi.—Coton actif.

New York, 29—L'Alaska est arrivé d'Aspinwall. La fièvre jaune est à Santa Martha.

Foster a battu Dion de quatre points sur 300 au carambolage français, enjeu $1000.

New-York, 29, midi—Arg